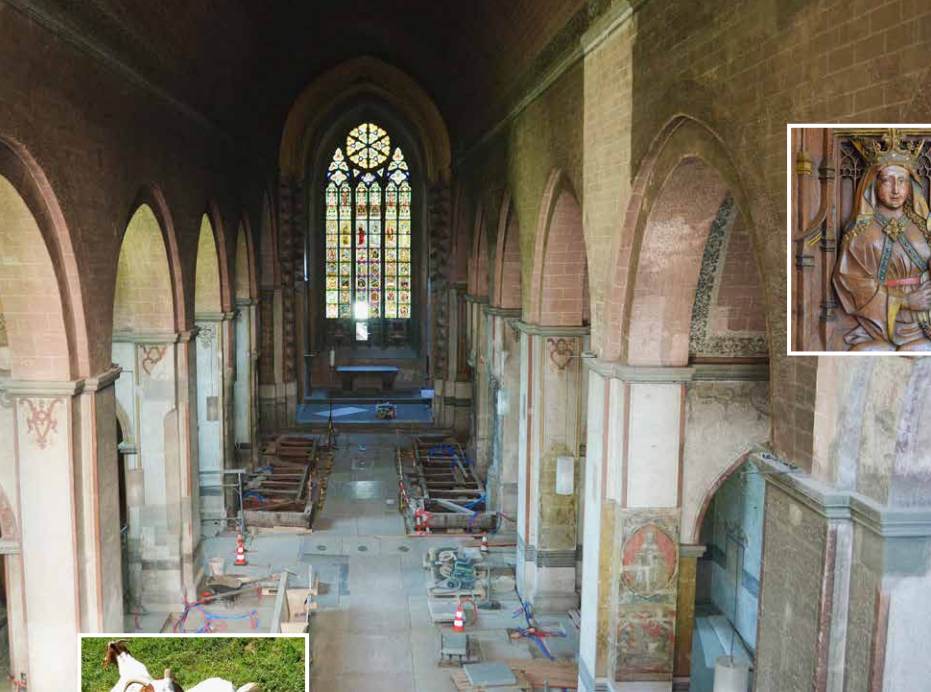


Noël  
2023

# altaripana

Chronique de l'Abbaye d'Hauterive



## Le feu dévorant de la tendresse

L'Église brûle ; la planète part en fumée ; secousse sur secousse tellurique ou médiatique ; dérèglement moral ou climatique ; images en cascade et avalanche d'émotions. Notre intériorité étouffe sous la saccade d'informations consommées de manière compulsive, en rafales successives. Aurions-nous un instant pour respirer ?

Regarder longuement un détail nous aidera-t-il à nous jeter dans un feu plus dévorant que toutes ces catastrophes qui nous aspirent dans leur vertige ? Fixer une seule image, incomplète, immobile et muette ? C'est d'un autre temps certes ! Celui où l'écran n'avait pas encore envahi la planète ni colonisé nos têtes.

Les mains de la Mère portent l'Enfant. Le sculpteur, il y a de cela plus de 500 ans, y mit tout son art mais sa maladresse nous touche presque autant que ses réussites. Comment montrer ce geste millénaire de la tendresse maternelle pour y laisser poindre le mystérieux enjeu de notre instant ? Nul n'ose un geste tendre sans risquer d'être maladroit. Qui donc pourrait prétendre savoir faire quand il touche l'autre, cet univers inconnu ? Pas même la maman avec le fruit de sa chair. Alors, que dire lorsque celui-ci vient de l'Esprit !

Marie porte son Fils, cependant, comme n'importe quelle maman. Les longs doigts délicats enserrant le petit corps potelé qu'un tissu ourlé d'or enveloppe largement. Serait-ce une étole sacerdotale ? La droite de Jésus en retient maladroitement un pli comme pour s'en couvrir, alors qu'il étend sa main gauche, grande ouverte, dans le geste de l'offrande. À moins que ce ne soit celui de la salutation. Faut-il choisir ? N'est-il pas tout offert dans le simple fait de venir à notre rencontre ? Qu'est-ce que le salut, sinon cette présence désarmée qui nous salue ? Pour Jésus, être là, c'est être offert ; nous rencontrer, c'est nous sauver.

Marie sait le tenir sans le retenir, le porter sans le garder pour elle. Ses doigts le pressent comme s'ils protégeaient soigneusement une flamme. Le feu du buisson ardent qu'elle serre contre elle la brûle : elle attend de nous le donner. Voilà l'urgence de Noël ! Comment le recevoir sans l'étouffer ? Comment ne pas fuir une telle responsabilité ? La joie et la lumière, la paix et la tendresse, l'innocence et la liberté, tout ce dont notre cœur est assoiffé nous est livré ici, d'un coup, sans retenue : folle imprudence de la sagesse éternelle ! Ces mains attendent que les nôtres s'ouvrent enfin, avec la délicate gaucherie de la crainte de Dieu.



Stalles d'Hauterive,  
XV<sup>e</sup> siècle : Vierge  
à l'enfant (détail)

Toucher Dieu !?! Le toucher entre deux êtres est mutuel. Il est un con-sentir, un sentir réciproque où la vie circule dans le silence apaisé de la présence. En sa chair vulnérable, celle qui nous cache la divinité tout en nous révélant son inexplicable gratuité, l'enfant Jésus distingue-t-il le contact du tissu contre sa peau de celui des mains de Marie ? L'enfant est enveloppé de tendresse et c'est à travers elle que le monde l'approche. Mais en cet enfant-là, c'est la tendresse éternelle qui se rend accessible ; celle qui nous façonne et nous porte dans l'existence alors que notre conscience l'oublie sans cesse. Marie, elle, sait : à travers ses mains elle sent et consent ; elle touche Dieu en cet enfant qui la touche tout autant. Dans ce contact charnel, l'innocente flamme crépite et nous invite.

Serait-ce donc fuir la réalité que de méditer l'incarnation du Fils de Dieu ? N'est-ce pas plutôt l'unique manière de l'accueillir ? Tant que la créature ne naît à l'intensité de Dieu, tant qu'elle ne s'enflamme au redoutable incendie de tendresse, elle fuit le fondement même de sa propre existence. Noël nous invite à naître, à cesser de surfer sur les actualités comme autant de vagues à éviter pour quitter l'illusoire position du spectateur caché derrière son écran et consentir à l'évènement de notre existence, vulnérable et incarnée. Dieu s'est fait homme pour nous inciter à le devenir avec lui, en brûlant de sa divinité.

## Rapport annuel 2023

### du président de l'Association des Amis de l'Abbaye d'Hauterive (résumé)

(Le texte intégral sera publié sur le site d'Hauterive)

Si, en cette année 2023, la situation générale dans le monde n'incite pas à l'optimisme, les nouvelles sont bien meilleures et bien plus rassurantes du côté de l'Abbaye d'Hauterive et de l'Association des Amis.

Il y a tout d'abord le feu vert reçu pour l'aménagement liturgique de l'église abbatiale, avec un projet quelque peu adapté mais qui a obtenu l'adhésion de toutes les parties. De plus, la restauration avance à un bon rythme et il n'est pas interdit de penser que les délais prévus à 2025 seront tenus malgré la complexité de l'ouvrage. La visite organisée pour les Amis le 12 juillet 2023, qui a connu un grand succès, a permis à chaque participant d'apprécier l'ampleur de la tâche et de constater l'avancement des travaux sur ce chantier du siècle.



© Nicolas Brocard

Veillant constamment à une gestion saine et rigoureuse des finances, le comité a la satisfaction de pouvoir une nouvelle fois présenter des comptes 2022 équilibrés. Les dépenses résultent principalement de notre contribution annuelle de 50 000 francs pour la restauration de l'église abbatiale, de l'attribution de 30 000 francs pour l'installation de la cloche d'appel et du versement de 4 000 francs pour la réimpression des dépliants. Ces dépenses sont compensées par les revenus résultant des cotisations versées et de recettes extraordinaires provenant de dons.

Les 44 bénévoles apportent un appui très apprécié. Nous leur disons notre profonde gratitude pour leur aide bienveillante. L'équipe a perdu un membre pour des raisons de santé mais elle s'est agrandie de 3 nouvelles personnes. Nous recherchons encore :

- une personne pour les visites guidées en langue allemande ;
- une personne pour l'entretien du jardin du cloître.

Pour sa sortie annuelle du 3 juin 2023, le comité s'est rendu à la Basilique de Valère à Sion, où il a pu admirer la récente restauration et écouter un concert d'orgue. La veille, la communauté des Frères et le comité ont visité à Fribourg l'Hôtel cantonal rénové sous l'experte conduite de M. Bernhard Altermatt, député et Ami d'Hauterive.

Au terme de ce rapport et en me réjouissant des progrès réalisés en 2023, je redis un grand merci à tous les Amis pour leur fidélité et leur soutien ainsi qu'aux membres du comité et aux bénévoles pour leur dévouement. Je souhaite que notre Association puisse poursuivre encore longtemps sa tâche au service de notre belle Abbaye.

Pierre Nidegger, président

## Vie de la communauté :

1<sup>er</sup> octobre 2022 - 30 septembre 2023

### Perdre du temps avec le Seigneur

*Ne sois plus jamais quémendeur sur cette terre. Sois celui qui reçoit tout, même l'inconcevable. Et toutes les choses, dont tu es le réceptacle, tu les porteras jusqu'au bout, afin que ceux qui cherchent consolation en toi survivent.*

Chers amis,

À l'orée de cette nouvelle chronique, le constat relève de la lapalissade : de plus en plus nombreuses sont les fragilités – en nous et autour de nous – que nous sommes sans cesse appelés à porter en renouvelant notre intercession. L'étrange exhortation de François Cheng nous propose une manière stimulante d'y faire face ou d'en donner un sens. Dom Mauro a fait de même en nous relatant l'audience papale lors du Chapitre Général qui l'a réélu à la tête de l'Ordre pour une nouvelle décennie. À la question d'un participant demandant comment faire face aux nombreuses urgences actuelles (fragilité des communautés, vieillesse, guerres, détresse sociale), le Pape avait répondu tout simplement qu'il fallait *perdre du temps* avec le Seigneur dans la prière et *stimuler notre créativité* dans la charité fraternelle et le service des frères. Rien de plus (ou rien de moins !) que ça.

Pour sa part, M. Eric Mullener, directeur depuis vingt-cinq ans de l'accueil d'urgence La Tuile à Fribourg, nous a aussi provoqués par son témoignage d'humanité créative et de capacité d'accueil évangélique qui compléterait très bien le chapitre 53 de la Règle de saint Benoît, traitant de l'accueil des hôtes. À La Tuile, personne n'est refusé pour une nuit ; tous sont les bienvenus. Et s'il n'y a plus de place, on applique le principe du Club Alpin, disait M. Mullener, actualisant l'oracle du prophète Isaïe : « *Élargis l'espace, déploie sans hésiter la toile de ta demeure !* » (Cf. Is 54,2). Des matelas entassés dans des réduits sont toujours prêts.

Vitrail latéral sud  
du presbytère,  
milieu du XIV<sup>e</sup> siècle :  
prophètes et apôtres  
© Denis Krieger



C'est cependant évident que personne ne vient à La Tuile uniquement pour passer une nuit. Au fil des années, un réseau de soutien efficace, couplé à un accueil de jour, a été développé pour permettre à des personnes, souvent totalement déconstruites, de laisser surgir un nouveau projet de vie. À cela s'ajoutent de nombreuses initiatives sociales visant la création d'occasions de rencontre et d'échange entre les différentes couches sociales (étrangers, familles monoparentales, gens seuls ou citoyens ordinaires) sans faire de la charité ni aucune distinction.

Le travail de La Tuile est un véritable signe d'espérance pour tant de personnes souvent profondément blessées et même potentiellement violentes. C'est pourquoi les collaborateurs sont tous des professionnels, soigneusement choisis en veillant, insistait M. Mullener, à ce *qu'ils aient le cœur au bon endroit*.

Une qualité que rayonnent souvent de manière éminente nos bénévoles. Cette année, a été organisée une journée voulue par et pour eux, coordonnée par M<sup>me</sup> Monica Schwitter, M. André Bader et Fr. Jean-Paul. Elle était réservée à ceux qui œuvrent régulièrement dans les secteurs de l'accueil, des visites guidées et du magasin. D'abord chaleureusement accueillis à La Maigrage pour la visite de l'église et un pique-nique convivial, ils se sont ensuite déplacés à Hauterive pour le goûter. Chacun a pu se présenter à partir d'un objet qui parlait de lui, déposé ensuite dans une corbeille. Celle-ci a enfin pris place au pied de l'autel dans notre chapelle pour signifier, durant le chant des vêpres, la communion entre la communauté et ses bénévoles sous le regard de Dieu.

Parmi eux, M<sup>me</sup> Liliane Blanchard – amie de longue date et bénévole de la première heure (en particulier comme guide) – a formalisé, lors de la fête de saint Benoît, son oblature séculière, concrétisant ainsi un attachement réciproque qui n'a fait que grandir au fil des années. Son geste d'oblation a été signifié de manière originale en déposant une riche corbeille de fruits au pied de l'autel lors de l'eucharistie qui a suivi la cérémonie. Sa fille, M<sup>me</sup> Ève Roy, y a contribué en chantant le *Panis Angelicus* de César Franck à l'issue de la célébration.

Le soutien de nos bénévoles permet de compenser efficacement l'avancée en âge de la communauté. P. Hermann-Joseph et Fr. Marie-Bernard ont fêté leur 70<sup>e</sup> anniversaire, alors qu'Immanuel en a fêté 50 conjointement avec Orest, son frère. Pour l'occasion, les deux jumeaux nous ont invités dans leur chalet au Canton de Vaud. Même si la météo n'a pas voulu nous être favorable en ce capricieux début de printemps, la journée a été mémorable et les déchirures entre les nuages nous ont tout de même permis d'admirer le majestueux paysage au pied du glacier des Diablerets.

Exceptionnel a été aussi le cadeau pour Immanuel, dont nous pourrions d'ailleurs largement profiter : ayant découvert son amour pour les équidés, dont il témoigne en participant au soin des chevaux et des poneys, nous lui avons offert Tic et Toc, deux ânes quelque peu craintifs et rebelles, mais tellement sympathiques. Le travail ne lui manquera pas...



Les inséparables et attachants Tic et Toc



P. Alberic à Eschenbach  
le jour de son jubilé  
sacerdotal

Enfin, P. Emmanuel, notre benjamin, a fêté ses 40 ans. Il s'engage toujours plus activement en vue de créer de nouvelles possibilités d'accueil de jeunes, afin de leur rendre accessible – en particulier à la classe d'âge dénommée « Génération Z » – un espace où grandir et cultiver leurs idéaux en vivant auprès de nous. C'est d'ailleurs afin de lui dégager du temps que nous avons engagé une employée à temps partiel pour la gestion du magasin : M<sup>me</sup> Christine Caille, qui s'est déjà très bien intégrée, et que nous avons accueillie fraternellement, avec sa famille, lors du café pour la solennité de l'Ascension. Pour sa part, P. Raphaël, qui ne se lasse pas d'enfreindre de nouveaux records, a fêté son 70<sup>e</sup> anniversaire de profession monastique en la solennité de la nativité de Marie. Vu sa bonne santé et son inoxydable joie de vivre, il semble d'ailleurs vouloir continuer à garder pour longtemps le rôle de doyen, ce qui nous réjouit grandement !

Enfin, Dom Marc, P. Henri-Marie et Fr. Michel se sont rendus à Eschenbach pour fêter le jubilé sacerdotal de P. Alberic qui, depuis cinquante ans, ne cesse de faire beaucoup de bien autour de lui, autant comme spécialiste de liturgie que comme prêtre et aumônier. Il a généreusement destiné le produit de la quête à la restauration de notre église. C'est d'ailleurs son cousin, M. Bernhard Altermatt, historien et député au Grand Conseil de Fribourg, qui nous a fait visiter l'Hôtel de Ville, fraîchement restauré, en nous témoignant son attachement à l'abbaye et son amour pour la chose publique. Il n'a pas manqué de nous livrer quelques anecdotes hautes en couleur sur l'activité du Grand Conseil et sur l'histoire de ce bâtiment si cher aux Fribourgeois, bâti sur l'emplacement d'une ancienne grange à foin perchée sur les falaises surplombant la Sarine à deux pas de la cathédrale.

## Devenir christophores

Lors de l'audience susmentionnée, le Pape avait poursuivi en invitant l'assistance à regarder et prier le Christ non pas chacun pour soi, ni même en se regardant soi-même, mais ensemble ! Et Dom Mauro de conclure : « *Quand nous le regardons ensemble nous ne sommes pas seulement en présence du Christ, mais nous devenons nous mêmes « christophores ».* »

C'est l'expérience que nous avons vécue le lundi après Pentecôte, mémoire de Marie Mère de l'Église : Sainte Marie d'Hauterive a accueilli... Notre-Dame de Fatima, le prieuré cistercien vietnamien fondé au début des années 1980 à Orsonnens, devenu depuis une sorte de petite enclave vietnamienne au cœur du canton de Fribourg. Ce jour-là, c'est véritablement le Viêt-Nam qui est venu à la rencontre de la culture européenne, grâce notamment au beau chant en vietnamien dédié à la Vierge, qui a enrichi la célébration de la messe, et aux mets exotiques goûtés durant le pique-nique au verger. Dom Marc, Fr. Claude et Fr. Nicolas leur ont rendu la visite à l'occasion de l'ordination sacerdotale du P. Basile. Nouvelle occasion pour appréhender une réalité et une culture si différentes de la nôtre.



Cependant, au cœur de la Gruyère, aux Sciernes d'Albeuve, existe depuis une dizaine d'années une autre enclave, cette fois-ci roumaine et de confession orthodoxe : le monastère de la Protection de la Mère de Dieu, communauté de six sœurs joyeuses, rayonnant la confiance en la providence divine. Et voici pour nous, lors de la sortie pour la fête nationale suisse, l'occasion d'un nouveau dépaysement. Une grande maison familiale, à l'apparence extérieure tout à fait ordinaire, abrite un véritable monastère orthodoxe : sans clôture extérieure mais avec une chapelle byzantine intime et accueillante, dotée d'une iconostase et, à l'étage, un réfectoire aux murs couverts de fresques.

La même confiance rayonnante, nous l'avons perçue chez M. Philippe Rohr, diacre de l'Église réformée au cœur battant dans l'Église indivise du premier millénaire. Vieille connaissance de la communauté en séjour sabbatique à Hauterive, il nous a raconté sa retraite au Mont Athos, dans un récit idyllique qui n'a pas manqué de nous resituer au cœur du défi de notre prière quotidienne. Un autre ami, M. Bernard Verdon, dans le sillage de notre proposition de lui dédier la carte de Noël 2022, nous a invités au temple de Grandson pour nous faire découvrir ce bâtiment dont il a participé à la restauration et nous présenter l'exposition de ses dessins intitulée *Éloge du silence*, fruit de sa méditation et de sa prière parmi et avec nous.

L'expérience d'un cœur *christophore*, nous l'avons aussi vécue en faisant la connaissance de Mgr Jean Kockerols, évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Malines-Bruxelles, qui a passé presque incognito quelques jours de retraite à Hauterive, non sans accepter de présider la messe pour la fête de saint Bernard. Avec à la fois une bonhomie enjouée tout-à-fait belge – qui n'a pas manqué de nous rappeler le regretté Fr. René – et la justesse d'un théologien averti, il nous a parlé des nombreux défis liés à la gestion de son vicariat, qui couvre le territoire cosmopolite, multireligieux et socialement ultracomplexe de la ville de Bruxelles.

Signalons aussi le bref passage de Dom Samuel Lauras OCSO, abbé de Nový Dvůr en République Tchèque, et de Dom Pierre-André Burton OCSO, abbé de Cîteaux et spécialiste de nos pères cisterciens, les deux nous ayant entretenus lors d'une récréation conviviale.

Dom David d'Hamonville OSB, ancien abbé d'En Calcat, nous a prêché la retraite. En faisant avec nous une *lectio divina* tout à fait saisissante et souvent surprenante, il nous a relancés dans le désir de mieux découvrir les trésors inépuisables des saintes Écritures.

Un autre bénédictin, le Fr. Joao OSB, du monastère de la Transfiguration à Santa Rosa au Brésil, s'est reposé quelques semaines parmi nous. Étudiant à Rome, il a même participé au Cours de formation monastique chez les cisterciens. De notre côté, nous avons eu l'occasion de redécouvrir notre propre spiritualité grâce à deux conférenciers. M. Ernst Tremp, historien, ancien professeur à l'université de Fribourg et ami de très longue date de notre communauté, nous a parlé du bienheureux Eugène III, premier pape cistercien. Saint Bernard lui avait dédié son ouvrage *De Consideratione*: une sorte de vadémécum où il apprend à son disciple les qualités que doit avoir un bon pape... Cela suffit pour nous donner une idée de la relation complexe qui a dû exister entre ces deux personnalités monumentales de notre Ordre. Pour sa part, M. Stefan Constantinescu, théologien orthodoxe d'origine roumaine et formateur d'adultes pour l'Église catholique en Suisse romande, nous a présenté sa thèse de doctorat intitulée « *Visitatio Verbi* chez saint Bernard », qui se penche sur le côté poético-mystique de l'abbé de Clairvaux.

Fr. Guido Vergauwen OP nous a offert de précieuses clés de lecture pour pénétrer dans la spiritualité du grand mystique dominicain, Maître Eckhart, en nous présentant ses sermons allemands, adressés aux béguines dont il assurait l'accompagnement spirituel.



Photo de groupe  
sur fond hivernal  
aux Diablerets

Nous avons aussi eu la joie de revoir le professeur Jean-Noël Dumont qui a quitté Lyon le temps d'une journée pour nous parler du philosophe Pascal, avec un enthousiasme si contagieux qu'il nous a transmis le désir de mieux connaître ses écrits.

Pour sa part, dans le sillage du synode sur la synodalité promu par le pape François, M. Noël Ruffieux nous a donné, lors de l'assemblée générale de notre association, une conférence savante et passionnante sur le thème : *Synodalité et communion*.

Fr. Joseph, qui a représenté la communauté à Mehrerau lors de l'ordination sacerdotale de P. Maurus, s'est rendu à Niederalteich pour une session sur la prière du cœur. Fr. Jean-Paul, lui, a suivi un cours de sémiologie grégorienne à St-Maurice.

Enfin, le réalisateur Raphaël Engel, suite au succès de son émission *À deux pas de l'infini*, a décidé de prendre un mois sabbatique. Il l'a passé en bonne partie à Hauterive, pour rédiger un livre illustré racontant l'expérience vécue parmi nous lors du tournage. L'ouvrage paraîtra pour Noël et promet déjà d'être un nouveau succès.

## Une urgence : être pauvres

Dom Mauro nous a aussi relaté un entretien émouvant avec une sœur espagnole âgée et proche de la mort. En lui demandant ce qui lui semblait être le plus urgent pour notre Ordre aujourd'hui, sa réponse, encore une fois décapante et vraie, fut : être pauvres ! Quel instrument plus efficace nous est-il offert pour grandir en humanité ?

Certes, il ne faut pas confondre sobriété de vie ou simplicité d'esprit avec la misère. M. Clément Wielly, alias *le Petit Clément*, un *miraculé de la vie* comme il aime se définir, est venu nous raconter son parcours. Abandonné par ses parents en bas âge, il a vécu ses vingt premières années dans des institutions sociales, une expérience traumatisante dont il a su sortir. Désormais retraité, il la raconte et la chante sur des airs de Johnny Hallyday dans les rues et les écoles, pour sensibiliser l'opinion publique au drame des enfants placés, afin que justice leur soit enfin rendue. Témoignage touchant d'un homme dont la dignité puise dans sa propre vulnérabilité, nous montrant un nouveau visage de la résilience qui, pour finir, nous a mis en retard pour complies (quarante-cinq minutes étaient vraiment insuffisantes pour un homme si débordant d'humanité). *Les hôtes nous attendent à la chapelle* – lui a alors dit Dom Marc – *ils ne savent pas que nous sommes déjà en train de prier avec vous. Il aurait plutôt fallu les inviter aussi.*

Cependant, si le Petit Clément a trouvé la force de se reconstruire et de sortir de l'ombre, cela n'est souvent malheureusement pas le cas pour les trop nombreuses victimes d'abus, notamment en milieu ecclésial. Le rapport de l'enquête pilote sur la situation en Suisse depuis 1950, paru début septembre, est une fois de plus accablant. Mais, cette fois-ci, nous savions être aussi directement impliqués : lors d'une conférence de presse<sup>1</sup>, Dom Marc a lancé un appel aux éventuelles victimes des agissements d'un ex-frère d'Hauterive (parti en 1996) qui, dans les années 1980-90, a commis des abus sur des femmes adultes dans

1. Le communiqué officiel en trois langues, présenté lors de la conférence de presse du 4 septembre, peut être téléchargé sur notre site.



Atmosphère futuriste  
dans l'église  
en restauration

le cadre d'accompagnements spirituels. Bouleversés de découvrir en 2019 un premier cas, il a été vite évident que, malgré la prescription pénale, il fallait faire quelque chose. Néanmoins nous ne savions quoi. C'est avec l'approfondissement communautaire des enjeux de l'abus spirituel que nous avons compris que la médiatisation pouvait aider des femmes à sortir d'un silence paralysant. Notre appel n'a pas manqué de susciter des émotions et de nouveaux

récits d'histoires émouvantes. Malheureusement la presse de Suisse allemande n'a pas donné beaucoup d'échos à notre appel, au détriment de celles qui auraient pu y trouver une aide.

Actuellement assez affecté par le rapport de l'enquête suisse, notre évêque Mgr Charles Morerod avait pu prendre un bol d'air frais en venant vivre, le printemps passé, une journée particulièrement fraternelle parmi nous et nous partager ses joies, ses soucis et les épreuves que vit actuellement notre Diocèse. Et pour la solennité de la dédicace de l'église, au seuil du carême, c'est le nonce apostolique d'origine allemande, Mgr Martin Krebs, qui est venu nous rencontrer et partager sa longue expérience au sein de la diplomatie vaticane.

Plusieurs deuils se sont ajoutés en cette période. En octobre 2022 s'est éteint Dom Kassian Lauterer OCist, ancien abbé de Mehrerau et père immédiat d'Hauterive. Durant de longues années, il fut un soutien important pour nous, surtout pendant l'abbatit de Dom Bernard dans les années 1970-80. En mai, l'a rejoint M. Eugène Zosso, ancien employé, resté toujours très attaché à l'abbaye.





En août, c'est M. Jean-Pierre Douillet, père de Fr. Pierre-Yves, qui s'est abandonné entre les bras du Père, suite à une grave maladie qui l'a emporté en quelques mois, laissant sa famille dans la douleur.

Enfin, toujours au mois d'août, c'est Dom Godefroy Raguenet de Saint Albin OCSO qui nous a brutalement quittés dans un accident de montagne, alors qu'il séjournait sur notre alpage. Il a été retrouvé sans vie au pied de l'un des sommets les plus fascinants et dangereux de la région, la Dent de Brenleire. Entre 2018 et 2019 il avait séjourné longuement à Hauterive avant de devenir abbé d'Accey. Comme déjà lors de sa bénédiction abbatiale, une importante délégation de la communauté a participé à ses obsèques. Sa mort nous prive



d'un ami très cher, un homme qui ne craignait aucun défi, aux multiples charismes et à l'intelligence et la sensibilité profondes et attachantes. Face à un destin si mystérieux, les vers énigmatiques de Hölderlin semblent désormais lui convenir fort bien : *Proche est le Dieu, et insaisissable, mais là où est le risque, là augmente aussi ce qui sauve...*

Le concert de l'Orchestre des Jeunes de Fribourg, dirigé par un autre ami de très longue date au prénom... *christophore*, M. Théophanis Kapsopoulos, prévu pour la fête de l'Assomption, ne pouvait mieux tomber pour nous consoler de la mort de Dom Godefroy. Les œuvres au programme de Bach, Haydn, et surtout la monumentale *Sinfonia Concertante* de Mozart, nous ont profondément émus, grâce aussi à la surprenante maîtrise des jeunes interprètes et aux solistes remarquables. Le buffet en plein air qui a suivi a permis la rencontre joyeuse entre au moins trois générations. La soirée s'est achevée avec les complies en présence de nos hôtes, dont l'attention était palpable, la nôtre aussi d'ailleurs, plus que d'habitude quant au chant soigné, comme si les musiciens nous avaient transmis leur capacité de faire corps dans une même attention.

La musique naît du silence et conduit au silence, affirmait M. Kapsopoulos, reprenant une idée chère au compositeur Arvo Pärt. Un silence habité qui peut et doit nous faire grandir en humanité. Pour sa part, au début du carême, Dom Marc nous a exhortés à laisser résonner dans notre méditation silencieuse la Parole de Dieu à partir du *Shema Israël: Écoute, Israël, tu aimeras...* (extrait du Décalogue; cf. Dt 6, 4a.5). Quelques frères ont par la suite présenté à la communauté les fruits de cette *écoute du silence*, chacun de manière très personnelle, mettant en évidence une fois de plus la richesse des charismes présents en communauté.

## Qui observe qui ?

Le groupe AMICis est né dans le but de permettre aux abbesses et abbés cisterciens partageant même langue et culture de se rencontrer hors de tout cadre officiel, ce qui facilite le dialogue et l'entraide fraternelle. Cette année, les franco-phones se sont réunis à Hauterive. La communauté les a rencontrés lors d'une grillade à laquelle ont participé aussi nos sœurs de La Maigrauge. Le thème de la rencontre était : *La commune observance* – qui peut signifier observer les mêmes règles et coutumes, mais aussi... observer ensemble un même objet, le Christ tout particulièrement. Or la nature environnante peut nous aider à prendre conscience que nous sommes beaucoup plus observés par elle que nous ne l'observons ou l'admirons nous-mêmes. Sylvain Tesson et Vincent Munier l'ont admirablement illustré dans le film documentaire « La panthère des neiges ». Que dire alors de Dieu qui veille sans cesse sur l'humanité ? Le patriarche Abraham en fit l'expérience lorsqu'il fut mis à l'épreuve par le Seigneur sur une montagne au pays de Moriah. Le drame dénoué, il décida de donner à la montagne le nom *Le-Seigneur-voit*. Cependant, elle sera par la suite mystérieusement nommée : *Sur-le-mont-le-Seigneur-est-vu*. (Cf. Gen 22,1-14)

Qui donc observe qui ? Loin d'y voir une incitation à la méfiance ou au soupçon, nous pouvons plutôt découvrir en cette réflexion une invitation à la confiance car, pour reprendre un propos de Divo Barsotti, toute la vie dépend de ce mirade : croire qu'il y a un œil attentif à nous suivre sur le chemin, une oreille qui écoute notre parole, un cœur qui s'ouvre à notre souffrance.

Le thème du regard nous a particulièrement accompagnés cette année, surtout quant à l'avancement des travaux de restauration de l'église. Le projet du nouveau mobilier, validé par le Service des biens culturels, a été présenté à la presse début juillet<sup>1</sup>. Le même jour, il a été dévoilé en avant-première aux membres de notre association, avec la brillante et compétente intervention des différents professionnels et spécialistes impliqués. Le succès a été formidable :

1. Ce communiqué de presse et les articles parus dans la presse locale peuvent être consultés sur notre site.



*Nova et Vetera* pendant la restauration de l'abbatiale  
© Nicolas Brodard

gation de l'axe des stalles anciennes qui, comme le maître-autel, demeureront à leur place. L'église sera presque entièrement illuminée d'en bas grâce à un éclairage placé sur les bancs. Un système de sonorisation innovateur assurera aux fidèles, par des résonateurs situés au dos des bancs, une expérience plus immersive de la liturgie.

Les deux phases de la célébration (liturgie de la Parole et eucharistique) auront ainsi leur lieu propre : la communauté célébrante (moines et hôtes) réunie autour de la Parole dans la nef partira ensuite en procession vers le maître-autel pour s'offrir dans le sacrifice du Christ : lumineuse manière de manifester l'Église synodale, en chemin, comme le souhaite le Pape !

Quant au vitrail du presbytère, dont la partie inférieure, suite probablement à un accident de chantier, avait été sommairement complétée au XVIII<sup>e</sup> siècle par des blocs de molasse, nous avons enfin l'occasion de lui rendre l'élégance de ses proportions d'origine en faisant reconstruire la partie manquante. Cependant les enjeux architecturaux, artistiques, historiques, spirituels sont particulièrement complexes. Le concours lancé a remporté un succès considérable : sur trente candidats, en ont été sélectionnés huit, qui travaillent actuellement d'arrache-pied en dialogue avec le jury pour affiner leurs projets. Le choix final devrait être connu pour la fin de l'année.



Ambiance détendue dans l'abbatiale en compagnie de nos prédécesseurs

À l'intérieur de l'abbatiale, mais aussi près des murs extérieurs et jusqu'au milieu du verger, les travaux d'excavation ont mis en lumière un nombre surprenant de squelettes ainsi que des traces mystérieuses de fondations qui nous laissent songeurs : peut-être que la construction de l'abbaye aurait été précédée par une implantation plus ancienne ? Cela ne serait pas si surprenant, étant donné que dans le mésolithique déjà, le site avait été prisé par des communautés nomades de chasseurs-cueilleurs. Parmi les sépultures dans l'abbatiale, on a découvert non seulement des moines, mais même... une femme avec un enfant à son côté. Les squelettes retrouvés dans l'abbatiale, après avoir été examinés par le service archéologique, ont été à nouveau inhumés par nos soins à leur même emplacement, tout en ayant fait place au tracé du chauffage. Émouvante opération que de manipuler les ossements de nos ancêtres, dont les âmes, au Ciel, ne cessent de chanter l'office avec nous !

Voilà pour l'histoire ancienne. Concernant notre communauté vivante, en la solennité de la Présentation du Seigneur, elle s'est rendue au Musée d'art et d'histoire à Fribourg pour... se regarder exposée sur des photos grand format lors de l'exposition intitulée *Le corps isolé*, consacrée à la relation entre l'homme et les espaces clos.

Le photographe Nicolas Brodard nous a lui-même présenté la section consacrée à la vie religieuse, intitulée *Hors du monde pour le monde*, dont les clichés

ont été pris en grande partie à Hauterive. Particulièrement appréciée a été sa capacité de saisir les moindres détails de notre quotidien, comme aussi les grands mouvements d'ensemble, et de les agencer d'une manière originale et saisissante. Par la suite, M. Ivan Mariano, directeur du musée, nous a conduits dans un parcours à l'atmosphère à la fois oppressante et ouverte sur des dimensions insoupçonnées de l'univers carcéral, se déroulant autour d'un noyau central qui, grâce à un diaporama, nous immergeait... dans le cloître d'Hauterive ! Oui, parce que, pour finir, c'est toujours là que nous sommes invités... dans cet intime coin du monde, enfermé mais ouvert sur l'infini qui, nous le savons, arrive à transmettre beaucoup de paix à de nombreux fidèles et visiteurs : lieu rayonnant discrètement le bonheur et la fête.

Le photographe Nicolas Brodard nous présente l'exposition «Hors du monde pour le monde»



Cependant, quelqu'un nous objectera : dans ce monde dévasté et souffrant, comment peut-on encore parler de fête ? *Celui qui rit n'a tout simplement pas encore reçu la terrible nouvelle*, écrivait Berthold Brecht dans un poème dédié à ceux qui viendront après nous. Et pourtant, tant de signes discrets nous poussent à nous joindre plutôt au philosophe Josef Pieper qui le contrecarrait malicieusement

Vue d'ensemble de l'exposition  
© MAHF /  
Francesco Ragusa





dans un ouvrage consacré justement au sens de la fête : *Ne pourrait-il pas être vrai – écrivait-il – que celui qui désespère, celui-là justement, et non celui qui rit, n'ait « tout simplement pas encore reçu » une certaine « nouvelle » ?*

Cette *Bonne nouvelle*, nous le savons, porte un Nom et nous attend dans la crèche de Noël. Pussions-nous faire l'expérience de sa rencontre et la laisser rayonner tout autour de nous, afin que ceux qui cherchent en nous la consolation survivent, et que l'espérance sauve le monde.

Joyeux Noël !

Le chroniqueur et les frères d'Hauterive

## Horaires particuliers de l'année liturgique

### Noël

<b>La veille au soir</b>	16 h 30	Vêpres
	22 h 00	Vigiles monastiques
	24 h 00	Messe de minuit
<b>Jour de Noël</b>	9 h 30	Messe solennelle
	17 h 15	Vêpres

### Dimanche 31 décembre 2023

17 h 00 Vêpres solennelles, *Te Deum* et adoration

### Lundi 1<sup>er</sup> janvier 2024

9 h 30 Messe solennelle  
17 h 15 Vêpres

### Semaine Sainte

<b>Judi Saint</b>	15 h 45	Messe de l'Institution de l'Eucharistie
<b>Vendredi Saint</b>	14 h 30	Liturgie de la Passion du Seigneur
<b>Samedi Saint</b>	16 h 00	Vêpres
	21 h 45	Veillée pascale avec bénédiction du feu, chant de l' <i>Exsultet</i> et Vigiles monastiques suivies de la liturgie baptismale et de la célébration eucharistique

<b>Dimanche de Pâques</b>	9 h 30	Messe solennelle
	17 h 15	Vêpres

### Dimanche 4 août 2024

10 h 00 Messe patronale à la chapelle St-Garin à Pré de l'Essert (Charmey)

### L'assemblée des amis d'Hauterive se tiendra le samedi 9 novembre 2024

10 h 35 Messe à Hauterive  
12 h 45 Repas à Grangeneuve  
14 h 15 Assemblée générale de l'association des amis d'Hauterive

**Attention : Pour nos amis résidant hors de la Suisse cet avis tient lieu de convocation**



## Abbaye d'Hauterive

Chemin de l'Abbaye 19  
1725 Posieux  
SWITZERLAND

Tél. +41 (0)26 409 71 00  
Fax +41 (0)26 409 71 01

communaute@abbaye-hauterive.ch  
hotellerie@abbaye-hauterive.ch  
visitesguidees@abbaye-hauterive.ch

[www.abbaye-hauterive.ch](http://www.abbaye-hauterive.ch)

### **Pour vos dons :**

Suisse :

PostFinance : compte 17-2117-3  
IBAN CH48 0900 0000 1700 2117 3  
BIC POFICHBE

Europe :

PostFinance, Mingerstrasse 20, 3030 Bern  
Compte 91-240829-4 (Compte en EURO)  
IBAN : CH67 0900 0000 9124 0829 4  
BIC : POFICHBE

